

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LE BATARD DE MAULÉON, par ALEXANDRE DUMAS.
UN HOMME SÉRIEUX, par CHARLES DE BERNARD.
LA PREMIÈRE COMMUNION, par E. J. DELECLUSE.



Tu la poignarderas. — Page 51, col. 2

LE BATARD DE MAULÉON

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LXXVIII

TOLÈDE AFFAMÉE.

Don Pedro venait de régler dans Tolède, ville de défense sûre et de ressources nombreuses, toutes ses affaires avec ses sujets et ses alliés.

Les Tolédans avaient flotté d'un parti à l'autre dans cette suite interminable de guerres civiles; il s'agissait de frapper sur eux un coup moral qui les liât éternellement à la cause du vainqueur de Navarrette.

Là était le plus beau titre de don Pedro. En effet, si les Tolédans ne soutenaient pas leur prince cette fois, et qu'à la première bataille il fût vainqueur comme à la dernière, c'était fait de Tolède à tout jamais; don Pedro ne pardonnerait pas.

Il savait bien, cet homme rusé, que la population d'une grande ville n'a d'impulsions réelles que la faim et l'avidité.

Moثرil le lui répétait chaque jour. Il s'agissait

donc de nourrir les Tolédans et de leur faire espérer de riches dépouilles.

Don Pedro ne réussit pas à atteindre les deux résultats.

Il promit beaucoup pour l'avenir, mais il ne tint rien pour le présent.

Lorsque les Tolédans s'aperçurent que les vivres manquaient au marché, que les greniers étaient vides, ils commencèrent à murmurer.

Une ligue de vingt riches particuliers dévoués au comte de Transtamare, ou seulement animés d'un esprit d'opposition, fomentait ces murmures et ces méchantes dispositions de la ville.

Don Pedro consulta Moثرil.

— Ces gens-là, répondit le More, vous joueront

(1) Tous droits réservés.